

Paris, le 28 septembre 2006

Monsieur Gilles de ROBIEN
Ministre de l'Education nationale,
de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche
110, rue de Grenelle
75007 – PARIS

Monsieur le Ministre,

Au nom d'une très large communauté scientifique et universitaire, il me revient de vous faire part de l'inquiétude et de l'indignation suscitées par vos propos tenus à l'encontre d'un de nos collègues enseignants-chercheurs, M. Roland GOIGOUX, professeur des universités à l'IUFM d'Auvergne, le qualifiant de « moniteur d'auto-école chauffard » au motif qu'il ne respecterait pas la lettre et l'esprit des programmes en vigueur. Ces propos sont injustes. L'image est déplorable.

Tant dans ses cours à l'Ecole supérieure de l'éducation nationale (ESEN) que dans ses déclarations publiques, M. Roland GOIGOUX a exposé les fondements scientifiques des programmes en vigueur concernant l'apprentissage de la lecture, programmes qui recommandent de mener de front la lecture et l'écriture de mots entiers et leur décomposition en sons, lettres et syllabes. Cette complémentarité des deux voies de l'apprentissage faisant consensus dans la communauté éducative et scientifique.

Autant il est légitime que les services du ministère élaborent des programmes selon les procédures et évaluations les plus larges, autant la discussion scientifique et la confrontation de pratiques autour de ces orientations sont conformes à la mission des universitaires et, à notre sens, de plein droit y compris parmi les formateurs.

Pendant ces dix dernières années, Roland GOIGOUX a été mandaté par quatre directeurs successifs de l'ESEN pour assurer des conférences notamment sur les problèmes de l'apprentissage de la lecture. Cette confiance lui avait été reconduite pour l'année 2006-2007.

Les propos d'un ministre y compris dans le cadre d'une polémique intellectuelle sont naturels ; la confrontation d'idées est au cœur de l'activité des universitaires. Cela devient par contre une quasi menace sur les libertés académiques et intellectuelles quand le ministre de l'éducation intervient dans le champ scientifique. C'est une remise en cause profonde à la fois du métier d'enseignant comme métier de conception et d'une formation à ce métier innervé par la recherche permettant une réflexion critique. Cela réduit le rôle des inspecteurs à celui d'un contremaître chargé de surveiller l'exécution des tâches alors que leur autorité est fondée surtout sur leur rayonnement intellectuel et leur capacité à éclairer les choix pédagogiques des enseignants.

Nous espérons, Monsieur le Ministre, que votre intervention dans le débat se conjuguera à l'avenir aussi avec le respect de vos interlocuteurs.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Ministre, en notre plus ferme attachement à nos missions intellectuelles de service public.

Jean FABBRI

A handwritten signature in black ink that reads 'Jean Fabbri'.

Secrétaire Général

Syndicat National de l'Enseignement Supérieur – FSU

78, rue du Faubourg Saint-Denis – 75010 – PARIS

Tél. : 01. 44. 79. 96. 21. – Fax : 01. 42. 46. 26. 56. – Courriel : sg@snesup.fr